



Granville



Quotidien Ouest-France du 11 janvier 2023



522 mots

Devenir matelot professionnel : la formation attire

Le lycée professionnel, maritime et aquacole Daniel-Rigolet, à [Cherbourg](#), a lancé, lundi 9 janvier, une nouvelle session de formation du Certificat matelot pont qui s'étale sur deux mois et demi.

Depuis cinq ans maintenant, le lycée professionnel maritime et aquacole Daniel-Rigolet de Cherbourg a mis en place une session de la formation Certificat matelot pont (CMP) à [Granville](#), première étape d'apprentissage pour embarquer et travailler sur un bateau.

La promotion 2023 regroupe 25 stagiaires âgés de 18 à 52 ans, répartis en deux groupes. La session a été lancée, lundi 9 janvier, dans la salle Jardin de Bazeilles du Foyer des jeunes travailleurs du Roc.

La formation est étalée sur deux mois et demi, soit 310 heures de pratique et de théorie, financée en partie par la Région. « **On les forme pour être matelot professionnel. Ils pourront naviguer en pêche, en voile, en transport de passager ou encore dans le commerce** », explique Eva Guastucci, responsable de la formation continue du lycée.

Un taux de réussite de 100 %

Au programme, pas moins de quatre modules sont prévus, et certains cours seront dispensés à [Cherbourg](#). Les stagiaires seront formés entre autres, sur « **les feux de navire, le balisage, la manœuvre, le travail à la carte, la météo, le ramandage** (réparation d'un filet), **l'entretien d'un navire, la construction et la mécanique, la réglementation** », détaille François Melun, enseignant.

À ce programme bien rempli s'ajoutent des stages, « **avec les sapeurs-pompiers pour les premiers secours en cas d'incendie et pour apprendre les techniques individuelles de survie** ». Viendra ensuite l'examen final pour obtenir le diplôme qui est international. « **Le taux de réussite est de 100 %** », se réjouit Eva Guastucci.

L'attraction pour les métiers maritimes explique en partie cette réussite. « **Depuis trois ans, il y a une montée en puissance. On compte des gens très motivés. Il y a eu**

40 candidatures en tout. Tous sont principalement issus de la région mais on compte aussi des personnes de l'Essonne ou de Brest. »

C'est le cas de Diane, 29 ans, venant du Finistère. « **Je travaillais déjà sur un voilier et j'ai déjà effectué un service civique dans le milieu. Mais je ne pensais pas pouvoir en faire un métier.** »

De plus en plus de personnes en reconversion

Au-delà de la passion pour le marin, la crise sanitaire a aidé. « **Le Covid-19 a pu motiver les changements professionnels, il y a un regain de la reconversion vers la plaisance et la pêche** », estime Eva. Parmi les jeunes reconvertis, il y a Thomas, 25 ans. « **J'étais en formation de couvreurs avant. J'aimerais être pêcheur sur Granville et relever les casiers.** »

Autre élève de cette nouvelle promotion, Mouhamed Ramza, 28 ans, arrivé de région parisienne en 2017 à Cherbourg. « **Je souhaite devenir marin pêcheur et mécanicien. J'ai pour projet de me procurer un catamaran. Et d'ici quelques années, d'aller travailler dans les bateaux usines au Canada, je suis très motivé.** » La formation maritime a de beaux jours devant elle.

Dylan DUPRAY.



Le premier groupe de stagiaires de la nouvelle session de formation Certificat matelot pont, lancée lundi 9 janvier, dispensée au Foyer de jeunes travailleurs du Roc, dans la salle Jardins de Bazeilles, à Granville. Ouest-France